

Pourquoi je ne peux plus rester à la Libre Pensée du Gers

Cher Président,

J'ai pris un certain temps de réflexion avant de prendre ma décision.

Ce ne fut pas facile, car j'ai longtemps soupesé le pour et le contre concernant la raison de mon choix. Je ne souhaitais pas quitter la Libre Pensée après un désaccord et de courrier malsain suite à une insulte avec un membre de la LP du Gers.

Ces derniers temps, je ne me sentais vraiment plus en phase avec la ligne directrice et nationale de la Libre Pensée dont, par un précédent courrier, je dénonçais un certain immobilisme et son activisme laïc dans l'éternel combat toujours à l'encontre des papistes, mais je déplorais que rien ou très peu n'apparaissent sur la Raison contre les autres religions ou divers sectes apparentées.

Nous ne sommes plus en 1905, et maintenant l'église catholique n'est plus la seule à vouloir s'attaquer à la République et à ses valeurs, une seconde religion s'est implantée et veut par diverses méthodes faire imposer sa loi de subsidiarité.

Quand chaque semaine, la prière reste tolérée par les pouvoirs publics dans les rues de la capitale et différentes villes française ou européennes, en laissant la Libre Pensée dans une indifférence totale, je me suis dit que ma place n'était plus au sein de cette honorable association dont j'ai suivi le chemin pendant plus de cinq années. Néanmoins, c'est grâce à mon passage à la libre-Pensée que j'ai pris le sage jugement de me faire débaptiser.

Les temps changent, les esprits aussi.

Je ne suis pas du genre à dire : Courage, fuyons, mais je ne souhaite pas participer à la réunion du 25 novembre car j'aurais l'impression de réentendre les mêmes rengaines bien

pensantes dont je n'accepte plus les teneurs et certaines paroles.

Aussi je vous demande, mon cher Président et à mes camarades de la LP du Gers de bien vouloir accepter ma démission.

Dans l'attente de cette acceptation, recevez mes très sincères et cordiales salutations.

Georges Brousse